

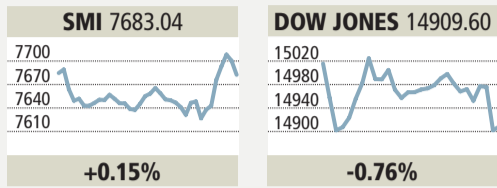
L'AGEFI

QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE

LIQUIDITÉS DE LECLANCHÉ
Le prêt-relais
est prolongé **PAGE 14**



JA-PP/JOURNAL — CASE POSTALE 5031 — CH-1002 LAUSANNE



LES PHÉNOMÈNES ASSANGE ET SNOWDEN

Bon pour l'industrie de la sécurité IT

PAGE 5

PROGRESSION DU E-COMMERCE EN SUISSE

Le trend s'accélère nettement

PAGE 5

LE RISQUE INFLATIONNAIRE EN SUISSE

Conscience des consommateurs

PAGE 9

RENOVA ÉVINCÉ DES ACIÉRISTES SUISSES

La décision était-elle inévitable?

PAGE 8

ÉLECTRICITÉ EN SUISSE ET EN EUROPE

L'hypersensibilité des réseaux

PAGE 6

DÉBAT SUR LA GESTION DES RISQUES

Les microstructures insuffisantes

PAGE 9

RECOMMANDATIONS RÉVISÉES DU GAFI

Les raisons d'une opposition

PAGE 4

PRODUITS STRUCTURÉS

Le rendez-vous du lundi

PAGE 12

L'aéronautique de surveillance



HELGE HUERKAMP ET PETER KUPFERSCHMIED. Meggitt Sensing Systems à Fribourg prévoit d'importants changements parmi les constructeurs.

L'Airbus A350 XWB a réalisé ses premiers essais avec le système de surveillance des réacteurs développé à Fribourg par Meggitt Sensing Systems. Les capteurs et unités électroniques permettent la gestion des performances et de la sécurité. Une technologie développée depuis des décennies par l'entreprise, confirmant expertise de leader sur ce segment. Fournisseur pour les constructeurs Boeing et Airbus, l'entreprise équipe également les appareils de Bombardier, des motoristes ainsi que des avions chinois tels que le Comac 919. Le directeur des opérations Helge Huerkamp et le vice-président engineering pour la Suisse et le Royaume Uni Peter Kupferschmied estiment que l'aéronautique est à l'aube d'un important changement avec l'émergence de constructeurs chinois et russes crédibles. Les Russes semblent encore en retard par rapport à Boeing et Airbus. Mais les appareils chinois rivaliseront avec les deux géants dans une dizaine d'années. Le gouvernement chinois favorise la création d'emplois dans l'aéronautique parce que le marché intérieur a un important potentiel. Outre les avions, Meggitt Sensing Systems est également actif dans l'industrie énergétique, en particulier dans la surveillance des turbomachines comme les turbines à gaz. Un trend important dans des marchés émergents. **PAGE 8**

Les traders se développent en explorant la verticalité

COMMODITIES. La qualité de l'approvisionnement requiert d'importants investissements en infrastructures.

NICOLETTE DE JONCAIRE

L'industrie des matières premières connaît sa plus grande transformation depuis trente ans. Confrontées à une concurrence intense et à des fluctuations d'approvisionnement critiques, les négociants investissent massivement dans les infrastructures. Avec pour objectif de contrôler l'optionnalité, définie comme la combinaison de la valeur absolue des marchandises, de la volatilité de leur prix et des événements qui perturbent l'équilibre dynamique des mar-

chés. Cette diversification permet de lisser les décalages entre mouvements physiques et cours des matières premières, bénéficiant de la hausse des cours de certains produits, à contrecarrer les baisses de demande d'autres produits et à mieux résister aux crises climatiques, à l'instabilité politique ou à tout autre facteur de fluctuation. Les bénéficiaires du processus sont ceux qui réussissent à maximiser le prix payé aux producteurs tout en minimisant celui demandé aux consommateurs. Ce qui exige de minimiser les risques associés

aux délais et lieux de livraison, à la qualité des produits, à la taille des lots et aux sources d'approvisionnement, grâce à des implantations industrielles et à des réseaux logistiques compétitifs qui compensent les pénuries et tout autre écart entre offre et demande. Dans le domaine de l'énergie, le retrait des majors du pétrole repliés sur les activités à valeur ajoutée plus élevée - offre de multiples possibilités que le négoce optimise. Vitol a procédé à l'acquisition du réseau de distribution d'essence de Shell en Afrique,

Trafigura à celui de Chevron (Texaco) à Porto Rico et aux Iles Vierges. Au gré des désengagements d'acteurs plus traditionnels, les traders reprennent mines, puits de forage, entrepôts, ports, pipelines, flottes maritimes et fluviales ou raffineries, se déployant progressivement sur la chaîne de valeur. Un processus créateur d'emplois et de richesses locales, susceptible de favoriser les transferts de compétences. *L'Agefi* s'est penché sur les cas VTTI, Vitol, Gunvor, Trafigura et Mercuria à Genève. **PAGE 7**

LE CLUSTER NÉGOCE D'ÉNERGIE À GENÈVE

Implantation d'un grand challenger

RINAT AKHMETOV. Quarantième fortune mondiale. Il a bâti le plus grand groupe industriel ukrainien en moins de deux décennies. Ses ambitions dans les commodities passent par DTEK Trading. **PAGE 6**



ÉDITORIAL FRANÇOIS SCHALLER

Personne n'avait besoin de cela

En attendant d'en apprendre davantage sur un probable, bien qu'assez périphérique volet suisse du scandale de l'espionnage numérique américain (version Prism), cet épisode extravagant laisse songeur sur un environnement mondial qui ne parvient malheureusement pas à trouver la stabilité durable recherchée. L'anti-américanisme, l'une des «valeurs» politiques les mieux partagées en Europe et dans le monde, qui semblait être quelque peu retombé après l'élection d'Obama en 2008, a encore de beaux jours devant lui. Ce n'est évidemment pas une bonne nouvelle pour la gouvernance mondiale. Personne n'avait besoin de cela. Dans ce genre d'affaire, le climat de suspicion ne peut guère être surmonté en trois semaines ou six mois. Il subsistera longtemps, quelles que soient les explications attendues ces prochains jours de la part de l'administration démocrate (y compris le démenti pur et simple). Au-delà de l'anti-américanisme ordinaire, le fait que des Etats anglophones comme le Royaume-Uni, le Canada ou l'Australie soient considérés par Washington comme beaucoup plus sûrs qu'un proche allié historique comme l'Allemagne, va certaine-

ment compliquer bien des choses dans les relations internes du monde dit «occidental». Sans parler de l'Union européenne elle-même: que l'Allemagne soit mise sur le même plan que la France, si imprévisible aux yeux du monde, va sans doute avoir des effets eux-mêmes imprévisibles. Le prochain sommet du G20 aura lieu en septembre à Saint-Petersbourg, dans une ambiance à définir, sous la présidence d'une Russie qui doit trouver tout cela fort amusant. Les priorités auront peut-être évolué. On peut imaginer qu'il y ait des conséquences par rapport aux diverses pressions sur la Suisse venant des deux côtés de l'Atlantique. Elles ne seront pas forcément positives. Des voix se sont déjà élevées en Europe pour que Bruxelles reporte les discussions sur un nouvel accord commercial avec les Etats-Unis (qui ferait peut-être le plus grand bien à l'économie européenne ex-Allemagne, indirectement aux exportations suisses). Et personne ne dit pour l'instant que le niveau de sécurité spectaculairement bas atteint à l'ère numérique naissant devrait faire réfléchir davantage sur la confidentialité des échanges d'informations fiscales dans le monde. **PAGE 21**

La perception évolutive d'un continent maudit

Bien des entreprises suisses cherchent à contribuer et à participer au développement économique de l'Afrique.

LEVI-SERGIO MUTEMBA

La perception de l'Afrique subsaharienne par les entreprises suisses a beaucoup changé en une décennie. L'Africa Business Day qui s'est tenu à Zurich, organisé par le Switzerland Global Enterprise (ex-Osec), et par Rainbow Unlimited (entreprise suisse active dans la promotion de liens entre la Suisse et l'Afrique depuis une dizaine d'années). Un des partenaires de cet événement était le Swiss-African Business Circle, association basée à Genève. La salle était comble et la couverture médiatique particulièrement dense. Considéré comme le continent

«maudit» vu l'abondance de ses propres ressources naturelles, l'Afrique apparaît aujourd'hui comme la seconde destination de l'investissement direct derrière l'Asie. Du moins en termes de croissance économique, avec quelque 5,5% de moyenne annuelle.

On peut observer une multiplication d'initiatives visant à stimuler l'investissement direct des entreprises suisses en Afrique. Le Cercle d'Affaires Suisse-Afrique va même plus loin. L'association B2B, lancée en 2010 sous l'impulsion entre autres de la Compagnie Benjamin de Rothschild, facilite aussi l'implantation en Suisse d'entreprises africaines. Le SABC dispose actuellement de sept entreprises relais sur tout le continent, en charge de mettre en relation les parties suisses et africaines (privées et publiques) en vue de susciter des partenariats. **PAGE 4**



12-14 Rue du Marché
Genève T. 022 312 1080 **au 5^{ème} étage** www.gestocigars.ch
sales@gestocigars.ch
MONTECRISTO n° 4
Vente au public Frs 225.- Notre prix Frs 146.25

